

Surveillés dans les îles de déportation ou enchaînés dans les lieux de réclusion du royaume, les militants révolutionnaires d'Italie sont absents pour crier leur haine du fascisme ou de la guerre, mais présents pour dire à leurs frères du monde entier que le fascisme et la guerre ce sont le capitalisme et qu'aucune frontière ne peut être défendue par eux au nom de la démocratie et de l'antifascisme.

Tombés sur le terrain de la lutte de classe ou sur le champ de bataille, les victimes conscientes et les assassinés inconscients sont morts pour nous faire mieux comprendre l'antagonisme inconciliable de classe, antagonisme jaillissant du régime capitaliste.

## PREMIER MAI

Le camarade Calligaris me fait rappeler plusieurs des premiers Mai que nous avons passés en Italie sous le fascisme et les compare à celui qu'il vit actuellement en Russie. Autant que moi devraient s'en rappeler les vendus qui ont contribué à l'envoi de Calligaris en Sibérie. Mais se souviendront-ils que leur pusillanimité et leur délation voilée auprès de la Direction de la colonie des déportés de Ponza amenèrent des arrestations préventives contre des communistes, en majeure partie des militants de la gauche et parmi lesquels Calligaris ?

Le fascisme savait bien que l'irréductibilité de ce dernier se serait manifestée à n'importe quelle occasion et pour cela il a craint que des caractères comme le sien ne puissent être domptés au travers de la restriction des libertés. Le fascisme savait et sait que la date du 1er Mai pour les prolétaires révolutionnaires marque une date de revendications et de martyrs, une date que le sang des frères de lutte de Chicago contresigna par la revendication de la journée de 8 h.

Le fascisme de Mussolini craint cette journée et escompte avoir anéanti par la violence ce souvenir qui porte en lui la signification de toutes les revendications que l'exploité oppose à son exploiteur.

Le parallèle Italie mussolinienne-Russie stalinienne me suggère un autre souvenir. La camarade Bruna, militante de gauche qui s'est par la suite égrée dans le centrisme me décrit un 1er Mai passé en Russie : l'enthousiasme des travailleurs, la revue militaire à la Place Rouge, les vols en avions de prolétaires au-dessus de Moscou, etc., etc. Mais aujourd'hui le martyr des pionniers du 1er Mai qui se sacrifièrent pour mettre un terme à la fatigue journalière est oublié et dans la Russie stalinienne on exalte Stakanov en tant que symbole du plus grand travail que la force humaine puisse rendre. Les prolétaires qui ne veulent pas être anéantis en quelques années par le travail devront-ils répéter en Russie l'exemple historique de Chicago ?

Que de prolétaires en Russie se trouvent dans ta situation, Calligaris ! Et combien n'y en a-t-il pas dans les autres pays ! Ils n'oublient pas que le sang n'a pas été versé en vain et c'est pour cela qu'ils sont en Sibérie. Combien d'arrestations préventives opérera Staline ainsi que Mussolini, Hitler et Cie ? Combien de prolétaires en Russie désertent-ils la manifestation parce qu'ils préfèrent le lit pour se reposer des matches de travail forcé.

Avec toi, Calligaris, comme avec tous ceux qui en Russie sont restés sur un terrain de classe et luttent pour l'anéantissement de l'exploiteur sous quelque couleur qu'il se présente, la fraction italienne de la gauche communiste se relie avec son cœur et pensée pour un prochain lendemain de libération.

## Les Traîtres à l'œuvre

Nous offrons à la réflexion des militants ouvriers de simples citations retirées des journaux socialistes et centristes après l'éclat hitlérien du 7 mars 1936. Avec une saisissante clarté, elles mettent en lumière le bouillonnement des événements au cours desquels social-démocrates et centristes s'avèrent être les instruments indispensables d'une Union Sacrée qui aura vu le jour avant même que les canon aient commencé à cracher la mort. Pour vaincre demain, les ouvriers devront commencer par ne pas oublier les trahisons et les crimes commis aujourd'hui par les agents du capitalisme. Les citations que nous avons rassemblées sont destinées à mettre en évidence et à conserver le souvenir d'une page des plus sombres de l'histoire du mouvement ouvrier. Ce que nous commençons dans « Bilan », sera effectué — espérons-le — par tous les groupements révolutionnaires afin de mieux armer les ouvriers qui se dresseront pour régler leur compte aux traîtres, lorsqu'ils passeront, eux aussi, « Sur la Route de l'Insurrection ».

\*\*\*

Le P. C. F. qui, après l'agression contre L. Blum, avait acclamé M. Sarraut et avait vu en lui le champion valeureux de la défense de la République démocratique, allait réagir à la dénonciation du traité de Locarno par l'Allemagne en termes « historiques » où l'Union Sacrée conservait néanmoins un goût d'antifascisme. Son manifeste disait, entre autre :

« FRANÇAIS !

HOMMES, FEMMES, JEUNES, unissez-vous pour empêcher le fléau de la guerre de fondre à nouveau sur nous.

Réalisons l'union de la nation française contre ceux qui, en France, de concert avec les fauteurs de guerre de l'étranger, veulent nous conduire au massacre.

Les ennemis de la paix se sont dressés contre le pacte franco-soviétique ouvert à tous, que Laval a tenté de faire échouer, alors que l'Union Soviétique qui veut la paix, entend agir de concert avec toutes les puissances pour assurer la sécurité internationale.

Les ennemis de la paix n'agissent pas dans l'intérêt de la France qui pense et qui travaille. Ils sont soucieux avant tout de soutenir l'hitérisme et n'hésitent pas, par haine du peuple, à se faire les agents de l'étranger.

... Nous, communistes, qui savons que le gouvernement ouvrier et paysan assurera demain la grandeur et la force de notre pays, nous appelons à l'union de la nation française, pour sauvegarder la paix par la lutte contre les fauteurs de guerre et par la fraternité internationale des peuples.

L'Union de la Nation française pour la défense de la liberté, voilà le rempart infranchissable où se briseront les assauts des fauteurs de guerre.

A BAS LE FASCISME ASSASSIN QUI NE CONDUIT QU'À LA MISÈRE ET À LA GUERRE !

A BAS LES COMPLICES FRANÇAIS DE HITLER ! Dissolution des ligues fascistes filiales des services de propagande et d'information du gouvernement de Berlin.

VIVE L'UNION DE LA NATION FRANÇAISE POUR EMPECHER LA CATASTROPHE !

VIVE L'ALLIANCE INTERNATIONALE DES PEUPLES QUI VEULENT LA PAIX !

« (Humanité) 8 mars 1936. »